

# La vie de Priti

3 décembre 2013

En 2003, la famille de Priti est arrivée au bidonville de Jamrushi Nagar à Bombay, venant de leur village du Maharashtra nommé Udgir et situé dans le district de Latur.

Le père avait décidé de rejoindre Bombay avec sa femme et leurs deux fillettes, Priti née en 2001 et sa « grande » sœur Pooja née en 1997, pour essayer de trouver un travail. Arti, une 3<sup>ème</sup> fille et Jyoti, une 4<sup>ème</sup> fille sont nées au bidonville et, il y a 5 ans, Abidgit le 1<sup>er</sup> fils.

Le papa a trouvé un emploi de livreur de bouteilles de gaz ; à pied, il pousse son vélo ; ainsi il peut transporter 4 bouteilles vides ou pleines à chaque trajet ! Quand il me rencontre, il pose son vélo pour venir me saluer avec un grand sourire en guise de remerciement ! Le mot « merci » n'existe pas en Inde mais sa poignée de main accompagnée d'un grand sourire valent bien plus !

En 2008, un médecin français et sa fillette, en visite dans le bidonville, ont rencontré Priti et, emballés par sa vivacité, ont aussitôt décidé de la parrainer. Apprenant qu'il existait une sœur aînée, ils ont convaincu des parents de parrainer Pooja. Leur soutien annuel est sans faille.

Les deux sœurs, grâce à ce parrainage, ont pu être inscrites dans une bonne école privée où les conditions d'apprentissage sont nettement meilleures que dans les écoles publiques gratuites car le nombre d'élèves par classe y est nettement moindre. Priti, gaie et souriante, s'est révélée être une excellente élève, toujours dans les meilleures de sa classe.

Les deux plus jeunes sœurs vont aussi à l'école mais ne sont pas parrainées. Le jeune frère lui, est venu au « bus maternelle » de notre association en bas du bidonville et est maintenant scolarisé.

Il y a quelque temps, le père a contracté une hépatite et a dû être hospitalisé pendant près d'un mois. Juste après sa sortie, il a repris son dur travail sous une chaleur éprouvante alors qu'il avait perdu plus de 15 kg ! C'est un des pères courageux du bidonville !

La maman ne travaille pas pour s'occuper au mieux de ses 5 enfants. Mais il y a 3 ans, a été détecté chez elle un cancer du sein qui a dû être opéré. Elle s'est difficilement remise de son opération mais au vu des conditions de vie extrêmes dans le bidonville (sans eau, sans électricité), on peut aisément le

comprendre.

Quand la maman a été hospitalisée, les deux grandes filles allaient à l'école et amenaient les 2 plus jeunes au bus maternelle. Toutes les 4 venaient déjeuner au Day Care tandis qu'une tante s'occupait du bébé Abidgit et préparait le repas du soir pour tout le monde.

Pendant ce temps la maman maigrissait toujours ne pouvant plus guère assurer la tenue de son foyer.

Nous avons donc beaucoup discuté ensemble et avons envisagé, pour soulager la maman, d'inscrire les 3 plus jeunes filles Priti, Arti et Jyoti dans un pensionnat privé qui a très bonne réputation et que les parents connaissent puisqu'il se situe à côté de leur village d'origine, à plusieurs centaines de kilomètres de Bombay et à plusieurs heures de voyage en train. L'aînée Pooja, au collège maintenant, resterait pour aider sa mère ainsi qu'Abidgit maintenant scolarisé.

Priti est donc partie avec ses deux plus jeunes sœurs en train. Leur maman les a accompagnées au « boarding school » pour la 1<sup>ère</sup> fois en juin dernier et doit les y rechercher car le voyage dure 12 heures par le train omnibus.

Nous payons les trajets en train bien sûr, 3 mois de nourriture au pensionnat pour chacune des filles, les valises, les cartables, les fournitures scolaires, les vêtements, les produits d'hygiène.

Les fillettes en pensionnat comme Priti et ses soeurs reviennent près de 2 mois fin avril pour les grandes vacances scolaires et 1 mois en décembre pour les fêtes de fin d'année.

Priti, Arti et Jyoti sont visiblement heureuses d'aller au pensionnat car elles y vivent avec des copines dans de bonnes conditions d'hygiène au moins, la maman peut souffler et le père est moins inquiet pour sa femme.

Colette